

Introduction

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **21 (2008)**

PDF erstellt am: **19.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le nom des plantes en patois vaudois

par

Jean-Louis MORET¹ et Albin JAQUES²

La fleur des champs révèle
En son nom gracieux
Le souvenir fidèle
Du patois des aïeux
H. Savoy, 1900

1. INTRODUCTION

Le patois vaudois est une langue «morte». On ne le parle plus, excepté dans des cercles spécialisés tentant d'en garder un souvenir vivant. Ce constat établi, on a dressé des glossaires patois – français pour garder une trace de ce parler. Celui-ci ne subsiste donc plus que dans diverses publications et ne survit plus qu'à travers quelques noms de famille et, surtout, de lieux. Ces derniers sont parfois dérivés de noms de plantes, et la connaissance de ceux-ci permet d'expliquer ce qu'étaient autrefois ces lieux, quelle végétation y poussait, quel paysage ils offraient, comment ils étaient exploités. Cette approche reste toutefois fragmentaire, car toutes les plantes n'ont pas servi de base à des noms de lieux. Nombre d'entre elles, connues et utilisées par nos ancêtres, portaient un nom qui n'a pas été transmis par la voie détournée de la toponymie.

¹Musée botanique cantonal, Av. de Cour 14 bis, CH-1007 Lausanne.
jean-louis.moret@unil.ch

²Section de linguistique, Bâtiment Anthropole, Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne.

albin.jaques@unil.ch

CODEN: MSVNAU

L'inventaire informatisé de l'herbier vaudois entrepris en 2005 a mis en évidence quelques difficultés nomenclaturales. Certains échantillons portent des noms scientifiques surprenants, échappant à toute nomenclature et à toute synonymie connue. Pour préciser l'identité de l'espèce récoltée, il est nécessaire de la déterminer à nouveau, ce qui prend beaucoup de temps.

Parfois, les noms de ces échantillons sont accompagnés de leurs appellations françaises, vernaculaires ou patoises. Celles-ci, bien que souvent imprécises, ouvrent des pistes facilitant le travail du botaniste. Or, il n'existe, à notre connaissance, pas de référence dans le domaine. Aussi avons-nous tenté, à partir d'informations parfois ténues, de préciser la correspondance nom scientifique / nom patois (et réciproquement) pour établir une liste la plus complète possible des noms patois des plantes du canton de Vaud.

Ce glossaire est une compilation de divers ouvrages, dont on trouvera un commentaire au chapitre 3. Elle n'est pas exhaustive (elle mentionne un peu plus de 500 espèces, alors que les botanistes vaudois en recensaient près de 1700 au début du XIX^e siècle (BRIDEL 1818), et environ 2000 à la fin –DURAND et PITTIER 1882).

2. GENÈSE DU TRAVAIL

La bibliothèque du Musée botanique cantonal possède deux lexiques de noms de plantes en patois vaudois. Le premier, de Marcel Badan (né en 1896, instituteur à Champtauraz jusqu'à sa retraite), a été établi entre 1930 et 1950 (BADAN 1986). Il a été compilé et ordonné par M. Jean-Denis Galland, ingénieur agronome, botaniste, passionné de toponymie et de langage ancien, à Moudon, pour la préparation du livre de REYMOND et BOSSARD (1979), mais n'a été mis en pages et multicopié qu'en 1986. Ayant appris que cette liste avait été déposée au Musée botanique cantonal, M. René Moreillon, ancien garde de triage à Gryon, a fait parvenir en 1986 un lexique qu'il avait lui-même achevé en 1982 (MOREILLON 1982). Ce travail comprend plusieurs noms ou variantes apparemment originaux.

Ces deux travaux n'ont pas été publiés en tant que tels; et si celui de Marcel Badan a été utilisé par REYMOND et BOSSARD (*op. cit.*), le répertoire de René Moreillon paraît être inédit.

Nous avons cru bon, dans un premier temps, de les réunir pour établir un lexique le plus complet possible des noms des plantes suisses possédant un nom en patois vaudois: c'est le point de départ de ce travail, complété ensuite par la compilation d'autres ouvrages.